



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2004

---

### Besançon – 11 avenue Louise-Michel, « Les Jardins de la City »

Opération préventive de diagnostic (2003) et fouille préventive (2004)

Sylvie Cantrelle

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25446>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Sylvie Cantrelle, « Besançon – 11 avenue Louise-Michel, « Les Jardins de la City » » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25446>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Besançon – 11 avenue Louise-Michel, « Les Jardins de la City »

Opération préventive de diagnostic (2003) et fouille préventive (2004)

Sylvie Cantrelle

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 C'est la réalisation de la dernière tranche de l'ensemble immobilier appelé « La City » qui est à l'origine d'un diagnostic effectué en 2003, puis d'une opération de fouille préventive réalisée du 22 au 31 juillet 2004 sur une surface d'environ 800 m<sup>2</sup>.
- 2 C'est dans ce secteur surplombant légèrement la rive droite du Doubs, à l'extérieur de la Boucle qui est supposée limiter l'extension de la ville antique, que l'on situe l'important axe routier reliant Chalon-sur-Saône à Besançon puis Mandeure, ainsi que la nécropole romaine du « Champ Noir ».
- 3 Des éléments d'une occupation romaine ont été reconnus aux extrémités est et ouest du terrain. En limite ouest, il s'agit d'un bord de voie bordée par un fossé (fig. 1). Cette voie est construite d'un unique lit de galets et de pierres compactés, épais au maximum d'une vingtaine de centimètres, associés à de la tuile et à de la céramique romaines. La voie était présente sur une quinzaine de mètres de long et sur une largeur maximum de 2 m en raison de sa position en limite de fouille. Un fossé montrant parfois des creusements successifs bordait directement l'empierrement de la chaussée. Le mobilier associé à cette voie et aux fossés renvoie à un contexte chronologique qu'on peut situer au 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. À l'extrémité est du terrain, des vestiges de niveaux de circulation – empierrements et radier de sol – ponctuellement conservés et de même contexte chronologique que la voie, sont sans doute à mettre en relation avec celle-ci, toute proche, ou avec ses abords immédiats.

Fig. 1 – La voie romaine au premier plan



Cliché : S. Cantrelle (Inrap)

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmH82Hu>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEeZSBEJp>

**Année de l'opération** : 2003, 2004

## AUTEURS

SYLVIE CANTRELLE

Inrap